



UN GRAND AVIATEUR FRANCAIS A MONTREAL

Le pilote-aviateur Maurice Combes, interviewé par la PATRIE, fait le récit de ses aventures pendant les premiers mois de la guerre, avant de tomber en Hollande. La tâche héroïque des aéronautes français attachés au service des reconnaissances et à la défense contre les "zeppelins" et les "aviatiks".

Comment M. Maurice Combes, aviateur français attaché au 5ème Dragons de Compiègne et versé dans la 24ème escadrille aéronautique de Saint-Cyr, se trouve à Montréal après avoir passé par la Hollande. C'est une très longue et très intéressante histoire que faute de temps et d'espace il nous faut à regret abréger.

M. Combes était en Angleterre, quand éclata la guerre en août dernier et se rapporta immédiatement à son régiment à Compiègne, mais comme il était déjà maître en aviation on lui donna toute la latitude voulue de mettre à profit ses grandes et précieuses ressources dans le corps d'aviation de Saint-Cyr avec mission de faire des reconnaissances aux environs de Paris.

C'était au moment de l'invasion allemande et déjà l'ennemi était sous les murs de la Capitale, la survolant de ses appareils, cherchant le moyen de pénétrer dans ses lignes de fortifications et de là jusqu'au cœur de la ville. Mais il comptait sans l'énergie et la science stratégique du général Gallieni, sans la vaillance aussi des patrouilles aériennes qui veillaient sur ses moindres mouvements.

Tant que les Allemands ne songèrent point à opérer leur retraite, la 24ème escadrille de Saint-Cyr, comptant, dans son sein l'aviateur Maurice Combes ne bougea point de sa base, mais l'ennemi ayant reculé à Estampes, M. Combes fut attaché à Villers-Cotteret, d'où il se livra à une série de reconnaissances qui durèrent plusieurs semaines.

Saint-Paul, Lille, Craonne et bien d'autres villes furent témoins des audacieuses chevauchées de ces héros de l'espace qui affrontaient avec la plus grande intrépidité et les baïlles et les obus et les projectiles de toutes sortes des Allemands déconcertés et fous de rage.

"Nous revenions de nos courses, raconte M. Combes, nos ailes percées le plus souvent, mais il nous fallait de plus graves blessures pour nous arrêter, et comment nous n'avons pas été atteints dans nos oeuvres vives tient réellement du prodige tant nous avons maintes fois été l'objet de leurs fureuses attaques."

C'est d'abord à Craonne que l'aviateur Combes se vit pour la première fois dans une impasse vraiment difficile. Accompagné d'un officier anglais, le capitaine Wilson, comme observateur, il avait reçu ordre de démasquer coûte que coûte une batterie allemande qui depuis un certain temps faisait des ravages dans les rangs alliés sans laisser découvrir le lieu de sa retraite. Un soir que tel un oiseau de proie il planait au-dessus de la forêt, il surprit l'ennemi caché dans une des parties les plus épaisses des grands bois. La reconnaissance avait été remarquée des Allemands, il va sans dire, car l'avion avait donné le signal aux troupes françaises en laissant tomber dans

Maurice Combes



UN AVIATEUR FRANCAIS qui a atterri en Hollande, après un combat contre des aviateurs allemands, et qui fait un récit de son exploit à la PATRIE.

l'espace une fusée, mais ils gardèrent le plus grand silence tant qu'une réponse n'eût pas été donnée au signal d'alarme sous forme de fusée verte par les alliés. Se voyant alors découverts, les Allemands cernèrent l'avion de leurs projectiles meurtriers menaçant à chaque instant de le blesser mortellement.

"Jamais auparavant", dit M. Combes, "mon camarade et moi n'avions pris part à une valse aussi fantastique. Les obus sifflaient à nos oreilles et déplaçaient tellement l'air que notre appareil était projeté de gauche à droite, d'avant en arrière, comme s'il se fût trouvé au centre d'un effroyable tourbillon. Notre bonne fortune nous sauva heureusement de cette horrible situation et quelques minutes plus tard nous rentrâmes à Villers-Cotteret, sains et saufs."

"De Villers-Cotteret, nous avons été envoyés à For-en-Fardenois, comme attachés à l'état-major anglais. De là encore nous avons fait de nombreuses reconnaissances en Belgique, ainsi que dans toutes les villes du nord de la France. Chaque fois qu'apparaissait à nos yeux un appareil allemand nous avions ordre de lui donner la chasse et de l'abattre. Oh ! les heures palpitantes que nous avons passées, perdus dans les nuages ou rasant le sol dans les nuits sans étoiles, et souvent à la pluie ruisselante poussée par des vents déchaînés ! Vous décrire ces sensations est impossible tant celle qui succède à l'autre et cela indéfiniment, étreint et paralyse le souvenir."

"Un incident toutefois qui me revient à la mémoire intéressera probablement les lecteurs de la PATRIE. Nous étions en service commandé à Courtrai et à Menn. On nous avait envoyé explorer une région avec ordre de faire un rapport minutieux de nos observations. Notre tâche était presque achevée et nous nous préparions à revenir à notre point d'attache quand nous nous trouvâmes soudainement en présence de trois appareils ennemis : un albatros et deux aviatiks."

"Mon moteur était d'une assez grande puissance et je me mis en frais d'opérer une série de zig-zags dans le but d'étendre le rayon d'étranglement où nous avions à défendre notre vie. En vain je tentai mille stratagèmes pour échapper à l'ennemi; en vain je cherchai une issue quelconque pour reprendre ma route vers mon point d'attache, les trois monstres allemands me tenaient presque dans leurs serres. Il n'y avait plus qu'une ressource : engager résolument la lutte, quitte à périr en vendant le plus chèrement possible notre peau. J'avais 800 mètres d'avance sur l'albatros, tandis que les deux aviatiks étaient de 1500 mètres environ de chaque côté de mon appareil. Profitant de cet avantage j'opérai brusquement un virage de 100 kilomètres à l'heure et me trouvai face à face avec l'albatros, mais à 200 mètres au-dessus. Alors, il me vint une idée fulgurante que je communiquai en paroles saccadées à mon observateur et imprimant à ma machine une inclinaison de 75 degrés. Je fis un vertigineux plongeon, filant comme une flèche lancée des nues entre les trois avions allemands, donnant ainsi au capitaine Wilson l'occasion de tirer directement sur l'albatros en passant à portée de lui."

LE RECORD DE L'AVIATEUR FRANCAIS MAURICE COMBES

Ayant rejoint, dès le 2 août, son régiment à Compiègne, l'aviateur français Maurice Combes est versé immédiatement au centre d'aviation de Saint-Cyr, en qualité de pilote. Les autorités militaires l'envoient en service de reconnaissance à Dijon, à Maubeuge, à Belfort, à Huy, à Anvers, etc. Le 28 novembre, au nord de Gand, il livre un duel à un Taube et deux aviatiks; il abat le Taube, mais à la suite d'une meurtrissure à son réservoir, il va tomber en Hollande. Le 22 janvier, il quitte Rotterdam pour venir en Amérique.

"A ce moment encore j'étais favorisé de la bonne fortune. L'albatros ne pouvait faire feu sur nous et marchait droit devant lui, ayant en avant son moteur et son hélice."

"Ce que j'avais rêvé se réalisa. Le capitaine eut la chance de tuer ce de blesser le pilote de l'albatros, pendant que, glissant sur mon axe, je passais sous la machine ennemie."

"Ce que je vous raconte là n'est pas facile à décrire", dit l'aviateur Combes, et il n'arrive pas tous les jours d'avoir recours à de pareils moyens pour échapper à une situation désespérée. Le sort secondant notre présence d'esprit et notre sang-froid, nous opérâmes avec succès cette extraordinaire manœuvre. En effet, ayant repris l'équilibre, et me retournant j'aperçus l'albatros qui descendait en tournoyant, prêt à s'abattre inerte sur nous. Je crois en vérité que si je n'eusse été à une aussi grande vitesse mon appareil aurait été écrasé par la machine allemande qui passa à moins de vingt mètres de la nôtre."

"Voyant la tournure tragique du combat, les deux aviatiks allemands qui se resserraient contre nous, abandonnèrent la partie, et rebroussant chemin, disparurent dans la direction du nord, mais non sans venger l'albatros, comme vous allez voir."

"Pendant deux heures nous nous étions battus courageusement contre les deux adversaires avec des chances plus ou moins égales de victoire; mais finalement mon réservoir à essence fut crevé à environ vingt centimètres du fond, ce qui ne me laissait plus qu'une capacité de 14 à 15 litres de gasoline. Cette provision n'était plus suffisante pour continuer à pourchasser l'ennemi, ni pour tenter de retourner en France. Je me trouvais à 10 kilomètres environ de la frontière hollandaise. Je préférai alors me diriger à toute vitesse de ce côté plutôt que d'attenter en Belgique ou le capitaine Wilson et moi-même aurions été faits prisonniers des Allemands."

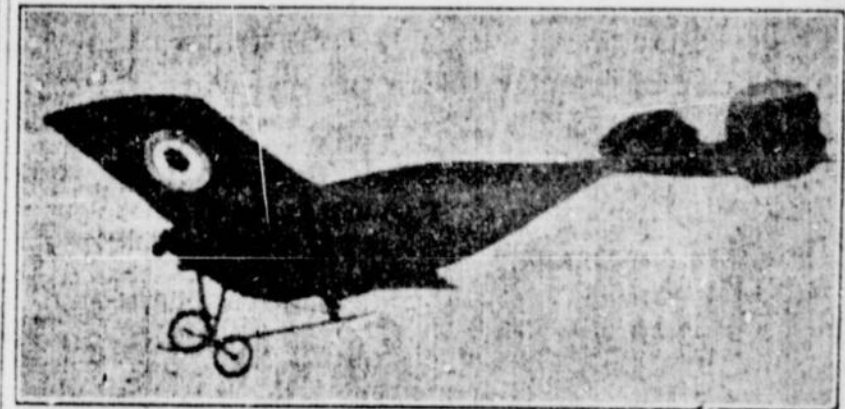
"Nous parvîmes en conséquence à descendre en territoire neutre où nous avons été internés pendant 18 jours, après avoir été désarmés. Quant à notre machine, elle a été naturellement confisquée."

"Après ce laps de temps le commandant de Rotterdam nous fit venir auprès de lui et sur notre promesse solennelle que nous ne tenterions pas de retourner en France ou en Angleterre, nous dit que nous pourrions rester en liberté en Hollande."

"Cette existence inactive ne convenait guère à mon tempérament. Ayant fait connaissance avec le commandant d'un navire-marchand, je parvins à le gagner à mon dessin qui était de venir en Amérique. Il me prit à bord sous le plus grand secret et il a quelques jours, il me débarquant d'un port du sud des Etats-Unis d'où je me rendis à New-York, la tête pleine de propos pour l'avenir."

"Evidemment, ce n'est pas un pur hasard, il me semble, un simple caprice de la destinée, qui m'a conduit dans votre pays. J'en étais à ces réflexions l'autre matin en regardant les bulletins du "Times" de la grande cité américaine quand je vis à l'éclat d'un marchand de journaux un

L'aéroplane Morane-Saulnier



L'APPAREIL QUE L'AVIATEUR MAURICE COMBES conduisait quand il fut attaqué par des aviateurs allemands. On voit sur une des ailes, les couleurs de la République Française.

numéro de la PATRIE. Je l'achetai et je me dis en le parcourant "Voilà qui est tout trouvé, je pars pour Montréal."

"Vous me demandez quels sont mes plans d'avenir ? Et que voulez-vous que je rêve d'autre chose que de monter ici, si possible, une fabrique d'aéroplanes — monoplans et biplans, — une fabrique d'hydroplanes surtout, car je suis convaincu qu'une industrie d'hydroplanes réussira à merveille dans un pays aussi favorisé que le Canada."

Cette idée m'est venue qu'il n'y a qu'une seule fabrique d'aéroplanes au Canada et qu'elle est sous contrôle américain, puisqu'elle est dirigée par l'inventeur Curtis. Il suffirait d'intéresser à une pareille entreprise une maison d'automobiles et en peu de temps avec relativement peu de capitaux nous aurions au Canada une industrie d'aéroplanes ou d'hydroplanes exclusivement nationale."

L'aviateur Maurice Combes est naturellement un admirateur passionné de l'art et de l'industrie français sous ce rapport, mais il concède aussi beaucoup de mérite à l'Angleterre. Les machines françaises et anglaises sont, dit-il, de beaucoup supérieures aux machines allemandes. Celles-ci sont d'une lourdeur désespérante et si habiles, si courageux que soient leurs pilotes, ils ne peuvent les faire mouvoir à leur gré. Il n'en est pas ainsi des machines françaises et anglaises dont le vol a la légèreté de l'oiseau et qui se plient à toutes les volontés de leurs pilotes. Tel est en peu de mots le secret des succès constants des aviateurs alliés."

Parlant du sort final de la guerre, M. Combes dit que personne ne conteste plus que les alliés vont triompher, bien que l'Allemagne fût beaucoup plus en état de vaincre au début. Celle-ci se croyait même en possession du génie français en matière d'aviation, car elle avait employé des experts français dans ses usines, bien avant la guerre. M. Combes fut un de ceux qui travaillèrent dans une fabrique d'aéroplanes en Allemagne, il y a six ans. Cependant, malgré tout ce qu'elle a pu faire, l'Allemagne restera inférieure aux Anglais et aux Français."

L'ETAT DE SIEGE EN AUTRICHE

IL N'Y A PAS EU DE COMBAT

Mais les Anglais ont coulé les chalutiers Allemands qui semaient des mines.

DES EXPLOSIONS

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 14 (Dépêche au "Mail and Empire" de Toronto). — Il n'y a pas eu de combat naval dans la mer du Nord. Ce qui a donné naissance à cette rumeur, c'est qu'une escadre croisant dans ces parages a empêché les Allemands de poser un grand nombre de mines au moyen de chalutiers.

L'escadre aperçut plusieurs chalutiers battant pavillon norvégien, apparemment inoffensifs. Il y avait du brouillard et l'un des navires de guerre aborda un chalutier. Aussitôt une véritable explosion se produisit et le chalutier fut réduit en aiguillettes. Les autres chalutiers tentèrent de s'éloigner, mais ils furent poursuivis et capturés. On découvrit alors que c'était des Allemands, sur quoi ils furent aussitôt coulés à coups de canon. Ce furent les déflagrations des obus de marine et les explosions des mi-

Il serait question de le proclamer vu la grande agitation du peuple, affolé par l'invasion russe

DES CONCESSIONS

ROME, 14. — Une dépêche de Trente à l'"Idée Nazionale" dit qu'il est probable que l'état de siège sera proclamé prochainement en Autriche, à cause de l'agitation du peuple par suite des progrès de l'armée russe dans les Carpathes. Beaucoup de riches Hongrois se préparent à quitter le pays. La même dépêche dit savoir de bonne source que l'empereur François-Joseph a consenti de céder à l'Italie les "provinces italiennes", y compris le port de Fiume, mais seulement à la condition que l'Italie se joigne à l'Autriche et à l'Allemagne dans la poursuite de la guerre. D'un autre côté, on considère à Rome que ce rapport n'a aucun fondement.

CONSTANTINOPLE, 12. — (Par T.S.F. à Berlin et à Londres, le 14). — Le ministère turc de la guerre communique ce soir à la presse le bulletin suivant: "Quelques éclaireurs ennemis ont bombardé aujourd'hui mardi, les batteries à la sortie des Dardanelles. Un croiseur et un contre-torpilleur ont été atteints par les obus."

Des chalutiers qui firent croire sur la côte anglaise à une bataille navale. Cette affaire est intéressante au moment où les Allemands accusent les Anglais de se hisser impunément les pavillons étrangers, sur leurs navires.

PERTES FRANCAISES

150,000 MORTS ; 245,000 BLESSES ; 300,000 PRISONNIERS ; 30,000 INFIRMES.

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 14. — En se basant sur des chiffres non officiels, on évalue que les pertes françaises s'établissent ainsi qu'il suit au 15 février : tués, 150,000 ; blessés, 245,000 ; prisonniers, 300,000 ; estropiés, 25,000 ; infirmes, 30,000.

LA PALESTINE TYRANNISEE PAR LE TURC

Après avoir subi la persécution des Turcs, les Lieux Saints sont tombés sous le joug teuton.

A JERUSALEM

LONDRES, 14. — "La Palestine est actuellement une simple province allemande." dit le docteur Pasternack qui vient d'arriver ici après avoir pratiqué la médecine à Jérusalem pendant nombre d'années. Les sympathies bien connues du docteur pour les Alliés lui valurent d'être persécuté par les Turcs qui le jetèrent en prison, d'où il vient seulement de sortir, à la condition qu'il quitterait le pays.

"Rien que dans la ville de Jérusalem, dit-il, il y a des milliers d'officiers, médecins et fonctionnaires allemands de toute sorte. Presque chaque compagnie de l'armée turque dans ces parages est commandée par un officier allemand. L'état-major du général Djemal Pacha est tout entier composé d'Allemands."

typhoïde fait de grands ravages parmi les soldats turcs. Les Allemands commencent à la combattre scientifiquement et ils se sont emparés de l'institut bactériologique qui fournit une grande quantité de vaccin antityphoïde.

"La Palestine est un pays ruiné. Djemal Pacha, dès son arrivée, réquisitionna tout l'argent monnayé et il fut enragé de ce que la Banque anglaise de la Palestine avait expédié d'avance tous ses fonds dans une place sûre hors de sa portée. Pour se venger il fit arrêter le directeur de la banque qui ne sauva sa tête qu'en se faisant sujet ottoman. Les Juifs furent aussi violemment persécutés. A Jaffa ils furent expulsés en masse et trente des principaux furent arrêtés. Seize d'entre eux furent gardés longtemps en prison à Jérusalem; le sort des autres n'est pas connu."

"Un steamer italien ayant arrêté à Jaffa, les hommes de police turcs capturèrent tous les vieillards, les femmes et les enfants dans le quartier juif, au nombre de 700 et les amenèrent au quel, sans leur permettre de rien emporter avec eux. Le capitaine italien eut la charité d'embarquer tous ces pauvres diables et les transporter à Alexandrie d'Egypte."

M. LEPINE EN DEUIL

L'EX-PREFET DE POLICE DE PARIS APPREND QUE SON FILS A ETE TUE AU FEU.

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 14. — M. Louis Lepine, ancien préfet de police, vient d'être informé que son fils, chirurgien militaire, dont il était sans nouvelles depuis le mois de novembre, a été tué à Sainte-Marie-aux-Mines.

RARETE DES MEDECINS EN ANGLETERRE

Ceux qui sont restés travaillent seize heures par jour et ne suffisent pas aux appels des clients.

PAS DE VACANCES

(Service spécial de la PATRIE) GLASGOW (Ecosse), 14. — La situation qui est faite aux médecins par le départ d'un grand nombre d'entre eux pour soigner les blessés de la guerre se trouve exposée clairement par l'avis suivant qu'un comité spécial des services médicaux formé dans cette ville vient de faire publier:

"Ce serait un grand soulagement pour les médecins restés à leur poste et les personnes qui ont besoin de leurs services voulant bien les leur prêter, que les médecins, étudiants à différents degrés de leur formation, fussent tour à tour envoyés en avant, afin qu'ils puissent arranger leurs tournées sans trop perdre de temps. On voudrait bien tenir compte actuellement la plupart des médecins travaillent quinze et seize heures par jour. En conséquence toutes

EXPLOSION DANS UNE DISTILLERIE

QUINZE PERSONNES SONT TUEES DANS UNE BANLIEUE DE PETROGRAD.

Pétrograd, 14 (par Londres). — Quinze personnes ont été tuées hier soir par l'explosion d'une distillerie clandestine d'alcool à Volkova, qui est une banlieue de la capitale. L'incendie qui s'ensuivit causa de sérieux dégâts.

les fois qu'il sera possible de remettre la visite au lendemain, on est prié de le constater."

GRANDE VICTOIRE RUSSE

3 AVIONS PRIS EN FRANCE

Dans la seule journée d'hier, les Allemands ont perdu trois de leurs avions.

UN BLESSE

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 14 (1.35 p.m.). — Le ministère de la Guerre français vient de publier le communiqué suivant sur les opérations militaires: "La journée du 13 a été relativement assez calme sur tout notre front. Un ballon Zeppelin a jeté trois bombes sur Baillet (près de la frontière belge). Il paraissait viser notre camp d'aviation, mais il ne l'atteignit pas. Trois civils ont été tués. Deux aéroplanes allemands ont été forcés de descendre à l'intérieur de nos lignes. L'un près de Braine, l'autre près de Lunéville. Dans les deux cas, les aviateurs ont été faits prisonniers. Un troisième avion allemand, endommagé par nos projectiles, est tombé près d'Ornes, au nord de Verdun, à 600 mètres de nos lignes. Un des aviateurs a été blessé par une de nos balles."

Ils s'emparent, après une bataille acharnée, de toute une série de bonnes positions.

UNE DEROUTE

(Service spécial de la PATRIE)

LEMBERG (Galicie), 14, 2.15 p.m. — Par une attaque très violente des Russes sur le flanc droit des positions autrichiennes à Mezslaborca, sur le versant hongrois des Monts Beskid, à 50 milles au sud de Permya, toute l'armée autrichienne a été obligée, après une résistance acharnée de deux heures, de battre en retraite précipitamment. Toutes les crêtes de montagne de cette région, qui étaient considérées par les Autrichiens comme imprenables, sont maintenant dans les mains des Russes.

RESSENTIMENT DES OUVRIERS MILANAIS

(Service spécial de la PATRIE)

MILAN, 14. — Malgré les efforts des principaux citoyens, les cercles ouïers extrémistes ont décidé de proclamer une grève générale aujourd'hui (mercredi) pour protester contre le meurtre d'un des leurs, par la police, lors des assemblées de dimanche dernier en rapport avec la guerre. Tous appels au patriotisme des leaders ouïers, en raison de ce qu'une pareille manifestation affaiblirait le prestige de l'Italie à l'étranger, sont restés sans effet.

ECZEMA CUISANT AU POIGNET

Cela cuisait. Souffrais affreusement. Mon petit fils souffrait aussi. Guérison par le Savon et l'Onguent Cuticura.

Poulin, N.-E. — "J'avais l'eczéma au poignet droit depuis plus d'un an. Cela commençait par une éruption. Cela démangeait et cuisait. Je n'ai pu me débarrasser de cela qu'en me servant du Savon et de l'Onguent Cuticura, qui me soulageaient aussitôt et ne gâchèrent le poignet et la main en quelques mois. Mon petit-fils avait aussi ce mal. Il avait sur la tête, à la face et au cou, des boutons, des boutons, des boutons, mais n'était pas guéri. Nous commençâmes à employer le Savon et l'Onguent Cuticura et il commença à guérir. Nous continuâmes le traitement quelques mois et il est parfaitement guéri. (Signé) Mme Joseph Poulin, 28 mai 1914.

Echantillon Gratuit par la Poste

Contre les boutons et les taches noires le traitement suivant est le plus efficace et le plus économique. Mettez de l'Onguent Cuticura, du bout du doigt, sur les parties affectées, mais ne frottez pas. Lavez l'Onguent Cuticura au bout de cinq minutes, au Savon Cuticura et à l'eau chaude et continuez l'opération pendant quelques minutes. C'est le seul traitement qui ne gâche pas le cuir et ne cause pas de démangeaisons. Vous pouvez vous procurer gratuitement l'échantillon de l'Onguent Cuticura par la poste. Envoyez un franc de 25 pages sur le Peau Cuticura. Envoyez une carte postale à Cuticura, Dept. D, Boston, U. S. A.

UN COUP D'AUDACE

Un contre-torpilleur anglais remonte la plus grande partie des Dardanelles, suivi par le cuirassé "London".

Germes de révolution

LONDRES, 14. — Le correspondant de l'agence Reuters télégraphie de Tenedos:

"Le torpilleur anglais "Renard", est entré dans les Dardanelles, hier, pour faire une reconnaissance, et il a avancé dans les détroits à une grande vitesse sur une distance d'environ dix milles, probablement plus, sans que tout autre vaisseau anglais n'ait fait jusqu'ici. Il eût à essayer une terrible canonnade, mais le torpilleur ne fut pas atteint.

LE CUIRASSÉ AUSSI

"Le cuirassé anglais "London", qui a suivi le "Renard" dans les détroits, a essayé presque tout le feu de l'ennemi. Les batteries de côtes asiatiques, surtout les howitzers, derrière Brankin, ont déployé leur activité; mais ceux du côté européen sont restés calmes. Il est possible que les Turcs aient retiré une partie de leur artillerie sur le côté européen pour être en mesure de la masser rapidement sur tout endroit que les Alliés pourraient choisir pour y débarquer des troupes.

"La batterie bombardée par le "Triumph", samedi, a été vraisemblablement mise hors d'action pour toujours.

"Le temps est à la pluie, brumeux, et ne permet pas de faire des reconnaissances aériennes."

LES JEUNES TURCS

ATHÈNES, 14. — A une assemblée du comité des Jeunes Turcs, tenue à Constantinople, il y a quelques temps, il a été proposé de s'adresser à une nation neutre pour connaître les conditions auxquelles les Alliés feraient la paix. Cette démarche eut lieu en effet, mais la réponse des Alliés ne fut pas encourageante et l'affaire n'alla pas loin.

On craint toujours une révolte à Constantinople. Il semble que l'ex-sultan Abdul Hamid est à présent à Smyrne et que de là il dirige une conspiration étendue pour arriver à reprendre le pouvoir. Beaucoup de Turcs lui voudraient se débarrasser du présent régime et les yeux tournés vers Smyrne et attendant qu'un mot d'ordre pour mettre le feu aux poudres.

CHAMBRE DE COMMERCE

L'assemblée régulière du Conseil de la Chambre aura lieu cet après-midi, à 4 heures 30, au No 75 rue Saint-Gabriel.

DODD'S KIDNEY PILLS
CURES RHEUMATISM, BRUISSANT, MIGRAINE, DIABÈTE, etc.
R. 23 THE PHARMACY

Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, migraine, diabète et mal de dos. Le client qui n'a pas un malade, est la bête.

30 CORPS D'ARMÉE ECHAPPÉS AU BOUCHER

Le Kaiser envoie des troupes allemandes dans les Carpates pour arrêter l'avance russe.

"Mourir plutôt que céder"

PETROGRAD, 14. — Des masses de soldats allemands sont envoyées à la hâte vers les Carpates pour tâcher de sauver les débris de l'armée autrichienne, écrasée par les colonnes russes. Un corps d'armée bavarois vient de joindre l'armée du général Litzing, qui dit-on est composée de sept corps d'armée allemands (environ 280,000 hommes), ainsi qu'un autre corps autrichien, qui vient d'être rappelé de la Transylvanie.

Il se livre des combats épiques autour de la possession du secteur qui mène à la route Strik-Munkacs. Les Russes occupent d'excellentes positions auxquelles les Autro-Allemands ont déjà livré vaillamment plusieurs assauts.

Le Kaiser allouant à l'envoi l'ordre qu'on doit tenir quand même et mourir sur place plutôt que de reculer. En même temps il aurait donné l'ordre au maréchal Hindenburg de lancer une nouvelle attaque en Pologne contre le centre russe. On dit qu'une réponse à cet ordre, le général russe a demandé 300,000 hommes de renfort pour entreprendre cette tâche.

30 CORPS D'ARMÉE

PETROGRAD, 14. — Les forces austro-hongroises opérant maintenant dans les Carpates sont estimées à trente corps d'armée, dont sept sont allemands. Elles seraient divisées en cinq armées commandées par des généraux allemands exclusivement et seraient sous la direction suprême de l'empereur Guillaume lui-même qui est en Sibirie près de la ligne de bataille.

En tout, près de trois millions d'hommes seraient engagés dans cette tentative d'arrêter sur tous les fronts, aux Carpates, en Pologne et au Caucase. Le défilé d'Uzok est encore aux mains des Turcs et c'est là qu'on attend que seront frappés les plus gros coups.

DERNIERS DÉFILE

LONDRES, 14. — Deux passages, qui mènent à la Hongrie, restent encore infranchissables malgré la formidable poussée des Russes; et comme le défilé de Beskid est le moins important des deux, au point de vue stratégique, une avance plus tardive sur les possessions d'Uzok, où les envahisseurs rencontrent une résistance extrêmement acharnée.

Il y a plusieurs jours, les Russes capturaient une position qui leur permettait de commander un chemin aboutissant au arrière du défilé de Beskid; mais, depuis lors, les alliés tentent d'enlever le mouvement dans cette direction. L'importance des opérations dans les Carpates est bien illustrée par les actions plus ou moins moines, qu'on rapporte des deux côtés, sur tout le front de l'est, où, même la contre-offensive dans la Galicie orientale, qui avait pour objet de faire avorter les efforts des Russes dans les défilés, semble s'être poursuivie qu'avec bien peu d'énergie.

Le peuple de la double monarchie a accueilli avec enthousiasme les nombreux renforts allemands qui sont passés par Budapest, en se rendant dans les Carpates en vue de s'assurer aux plates de la Hongrie, tout vraisemblablement se prolonger.

L'AVANCE RUSSSE

PETROGRAD, 14. — L'état-major général russe a fait publier hier soir le communiqué suivant:

"Le 13 et 14 avril, la bataille dans les Carpates est devenue très furieuse entre Bialfeld et la Strik. Nos corps d'armée se sont avancés sur les deux rives d'Ondava, au sud de Stropko. Ils ont capturé plusieurs bataillons au nord-est de Telen. Le potch et gagné une victoire dans la direction d'Uzok où les troupes sanglantes, les hauteurs des villages de Bukovine, Beneft et Wykonley sont tombées entre nos mains.

"Nous avons capturé en cet endroit 2,700 prisonniers, y compris 83 officiers et nous avons pris un canon et 20 mitrailleurs.

"Au sud de Volosato, spécialement dans la région de Kozlovka, l'ennemi a défilé furieusement plusieurs attaques infructueuses au cours desquelles il a subi de lourdes pertes.

"En Bukovine, l'ennemi s'est porté impétueusement à l'offensive au nord de Chernovits et le 11 au soir, pendant un terrible orage et au milieu des ténèbres les plus obscures, il s'est rué contre notre infanterie et l'a immédiatement repoussé.

"A l'ouest de la rivière Niemen, nous avons repoussé plusieurs attaques allemandes. Sur le reste du front, nos défilés sont venus souvent en contact avec les nouveaux détachements allemands."

MORTS SUBITES

VALLEYFIELD, 14. — Madame Zélie Pilon, âgée de 78 ans, épouse de M. Pilon, a été atteinte d'une attaque de cœur et est morte subitement dans sa demeure à St-Jasques de Korka, paroisse voisine de Valleyfield.

Mme Marie Leduc, âgée de 72 ans, épouse de M. Leduc, a été atteinte d'une attaque de cœur et est morte subitement dans sa demeure à St-Jasques de Korka, paroisse voisine de Valleyfield.

Dans les deux cas le coroner Heuser de Valleyfield a constaté que les malades n'avaient eu aucune maladie et qu'ils étaient morts de la vieillesse.

COMMENT IL LE BLUFF PARLEMENT FEDERAL

Le droit de vote aux soldats.—L'opposition combat vivement la mesure ministérielle.—Aviateurs canadiens, etc.

(Du correspondant spécial de la PATRIE)

OTTAWA, 14. — Une autre séance consacrée aux soldats, après les bêtises militaires, il s'agit de voter à l'égard de ceux qui sont sur le champ de bataille si des décisions générales surviennent avant la fin de la guerre. L'opposition ne veut pas de cette proposition à moins que l'administration n'en soit confortée à une commission indépendante.

Le comité des comptes publics a terminé son travail et sans l'affaire Oliver, rien n'empêcherait la prorogation dans quelques heures. Cette cérémonie toutefois ne peut être retardée bien longtemps. Le comité continuera son travail pendant la vacance, en rapport avec certaines dépenses de la guerre.

A cause de la guerre, il y a une foule de fonctionnaires publics dans le service actif, et comme résultat ceux qui restent doivent se charger du travail des absents. Dans certains ministères, la situation est plus sérieuse qu'ailleurs. Ainsi, au ministère de l'Intérieur, M. Cory, sous-ministre, vient de lancer un manifeste qui laisse entendre que les fonctionnaires s'absentent assez facilement puisqu'il dit qu'il n'a vu ceux qui ont même permission pendant les heures de bureau seront punis et même renvoyés de leurs services.

L'honorable A. Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan, est à Ottawa et a assisté hier soir à la séance. M. Turgeon est le fils du député de Gloucester.

Plusieurs amendements ont été proposés au bill accordant le droit de vote aux soldats, mais presque tous ont été rejetés.

AVIATEURS CANADIENS

On demande des volontaires pour le corps Royal des Aéroliers et les candidats choisis après avoir reçu leur entraînement en Canada seront immédiatement expédiés en Angleterre. Telle est la déclaration faite par le général Sam Hughes.

Les hommes qui désirent être choisis doivent avoir de préférence entre 19 et 23 ans et, dans aucun cas, n'accepter ceux de 30 ans ou plus. Ils devront s'adresser par lettre ou personnellement à un des officiers suivants: Secrétaire du Dépt. du Service Naval, Ottawa; Capitaine commandant des chantiers de Sa Majesté, Halifax, et au Surintendant des chantiers de Sa Majesté à Esquimaut, de qui ils auront des détails supplémentaires.

Les candidats choisis devront obtenir leurs certificats de l'Aéro Club à leurs propres frais, mais, après leur arrivée en Angleterre et quand ils auront prouvé leur compétence à l'Armée, on leur remboursera une somme allant jusqu'à \$350 pour les dépenses encourues pour obtenir leur certificat.

Sur l'obtention de leur certificat, ces aéroliers seront rangés au grade de sous-officier, 3ème classe, et envoyés en Angleterre. Le choix des officiers se fera en Angleterre.

ACCIDENT DE NAVIGATION

DEUX JEUNES GENS ONT FAI-
LI PERIR DANS LA RIVIERE
YAMASKA.

(Spécial à la PATRIE)

Sainte-Brigide d'Iberville, 14. — A peine la navigation est-elle commencée que déjà nous avons à enregistrer des accidents.

Dimanche soir deux jeunes gens de ce village MM. Henri Gouin et

Emile Lebeau ont été victimes d'un pénible accident au cours d'une excursion au yacht sur la rivière Yamaska.

Ils arrivèrent presque au but de leur voyage lorsque tout d'un coup le moteur refusa de fonctionner et comme le courant était très fort, cet endroit fit perdre le contrôle du yacht et celui-ci frappant des branches chavira. Les deux jeunes gens perdirent l'équilibre et tombèrent à l'eau. Ils appelèrent au secours, heureusement leurs cris de détresse parvinrent aux oreilles de plusieurs personnes qui se trouvaient près de là.

On parvint à les sauver, mais leur chute dans l'eau les a rendus très souffrants.

INJECTION CONTRE
LA "GOLD LION"

PARCE QUE LES ETIQUETTES
DE SES BOUTEILLES DE BIER
RESEMBLENT A CELLES
DE LA BRASSERIE MOLSON

Une requête de la "Molson's Brewery Limited" demandant l'annulation d'une injonction contre la "Gold Lion Brewery" a été présentée hier en cour de pratique présidée par M. le Juge Lafontaine.

La brasserie Molson se plaint du fait que la défenderesse ferait usage d'une étiquette ressemblant tellement à celle qu'elle emploie sur ses bouteilles de bière, que lorsque les bouteilles de la "Gold Lion" sont mises sur des tablettes, dans une épicerie ou un restaurant, il serait presque impossible pour un client de distinguer entre les deux étiquettes.

La requête a été prise en délibéré.

TOUX D'ASTHME
COQUELUCHE — CROUPE SPAS-
MODIQUE — BRONCHITES

Vapo-Cresolene
Est un traitement simple et sûr. Employé pendant 35 ans avec succès, fait disparaître les vapeurs asthmatiques, les toux, les bronchites, les croupes, les coqueluches, les éternuements, les écoulements, les rhumes, les maux de gorge, les maux de tête, les douleurs, les crampes, les spasmes, les convulsions, les épilepsies, les hystéries, les neurasthénies, les névroses, les troubles mentaux, les troubles nerveux, les troubles circulatoires, les troubles digestifs, les troubles urinaires, les troubles génitaux, les troubles menstruels, les troubles de la grossesse, les troubles de l'allaitement, les troubles de la lactation, les troubles de la nutrition, les troubles de la croissance, les troubles de la maturation, les troubles de la vieillesse, les troubles de la mort.

MONDANITES
RIVIERE DU LOUP, 14. — On annonce pour le 10 mai prochain, le mariage de M. Arthur Binet, marchand de bois, avec Mlle Eliza Paradis, aussi de cette ville. La cérémonie aura lieu dans l'église St-Patrice.

LA MORT DE CHAIS

Hier, devant le coroner McMahon, ont lieu l'enquête sur la mort de M. Chais, appaissant l'indépendance de la justice ont rendu un verdict de mort accidentelle.

THE HOUSE OF QUALITY
(REGISTERED)
Les Charmantes Modes Anciennes nous reviennent dans les
ROBES

L'histoire se répète dans les modèles de robes et nous rappelle l'époque du couronnement de la bonne Reine Victoria.

Dans la collection "Fairweathers" vous trouvez les dessins les plus exclusifs.

Modèles élégants qui comportent la jupe ample, la taille prononcée, les fleurs, les frisons et les ruches. Les robes sont faites en taffetas, Radium, Puss, Willow, Crêpe de Chine, et Popeline de Saint.

Valeur très spéciale dans chaque numéro, les prix variant de

\$23.50 à \$75.00

Chapeaux pour Dames

Plus la saison avance plus les formes plus grandes augmentent en vogue et demande. Nous avons jamais auparavant fait un meilleur étalage de chapeaux à prix modiques, \$8.00 à \$15.00.

Fairweathers Limited

rue Ste-Catherine ouest, près de la rue Peel, Montréal.

Toronto Winnipeg

L'AQUEDUC
DE ST-JEAN

LE CONSEIL MUNICIPAL VOTE
HIER L'AUTORISATION DE
COMMENCER LES PROCÉ-
DURES D'EXPROPRIATION.

ST-JEAN, 14. — Le conseil de ville de Saint-Jean a tenu hier soir une assemblée spéciale au sujet de l'expropriation de l'aqueduc de St-Jean.

On se rappelle que les propriétaires de l'aqueduc demandaient une somme de \$175,000 et la ville de Saint-Jean avait offert \$50,730.51. L'entente relativement à cet achat devait se faire dans les trente jours de la sanction du bill et ce délai expirait le 5 avril courant. L'entente à l'amiable n'a pas eu lieu et l'on devait procéder à l'expropriation dans les quinze jours suivants.

C'est cette procédure que le conseil a décidé de faire hier soir. Il a autorisé par un vote de cinq contre six Mrs. S. Poulin, à faire les procédures préliminaires en expropriation. L'échevin Lussier a fait un amendement dans le but de demeurer dans le statu quo, et de laisser prendre les procédures pour l'aqueduc, mais il n'eut pas de succès, et son amendement est demeuré sans effet.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

heure et demie du matin.

Il est fort douloureux que le Sénat accepte cette mesure, c'est l'opinion de plusieurs députés.

LE PRÉSIDENT LANDRY SUR-
PRIS A REGARDER PAR L'EN-
TREBAILLEMENT D'UNE PORTE
LATERALE.

(Du correspondant spécial de la PATRIE)

OTTAWA, 14. — Depuis l'incident Landry, le Sénat ou plutôt certains sénateurs semblent avoir de la dignité. La séance d'hier en fournit une preuve. On attendait à ce qu'une entente soit faite au jourd'hui entre la faction anglaise du Sénat et l'honorable M. Landry.

Un rapport du comité des Ordres et Coutumes a été présenté par le sénateur Power. Ce rapport dit que les sénateurs W. J. Macdonald, de la Colombie Anglaise, et le sénateur Robertson, de l'île du Prince Édouard n'ont assisté à aucune des séances des deux dernières sessions et qu'ils n'avaient pas donné de raisons plausibles de leur absence, leurs sièges devraient être déclarés vacants.

Le rapport a été adopté.

Le sénateur Boyer a attiré l'attention du Sénat sur le fait que le président infirmier ne porte pas le costume officiel. Il dit aussi que le canon de midi, qui s'est tiré en avance et il croit que le gouvernement devrait mieux veiller aux affaires du pays. A la séance de l'après-midi, le sénateur Daniel s'est plaint de la mauvaise ventilation. Il dit que la santé des sénateurs est mise en danger par l'air vicié de la Chambre des séances.

Le sénateur Boyer trouve étrange que son collègue ait pris un malin pour découvrir que l'air de la salle est vicié. Il croit que cette constatation est due aux bêtises maladroites qui ont été présentées plutôt qu'au mauvais état de la ventilation.

L'hon. sénateur Loughheed dit que les projets de loi n'ont rien de naïf, mais il ne saurait en dire autant des discours qui ont été prononcés à leur sujet.

Le sénateur Cloran laisse entendre que la ventilation et l'absence du présent ont précipité la catastrophe. "Notre hémicycle est vide; de est le bercail de notre loi", dit le sénateur, "et notre Chambre se remplit d'air vicié". Il appartient au gouvernement de dissiper notre atmosphère viciée et de donner un nouveau bébé à notre hémicycle.

Le sénateur Loughheed propose l'ajournement.

A ce moment le sénateur Boyer dit: "M. le président, avant l'ajournement, puis-je attirer votre attention sur le fait que votre rival vient de jeter un coup d'œil par la porte de derrière".

Le Sénat s'est ajourné.

LA LISTE DES SOLDATS

OTTAWA, 14. — Le général Hughes dit à Sir Wilfrid Laurier que la liste complète des soldats canadiens partis pour la guerre n'est pas encore terminée.

Modèles spéciaux
de Corsets
pour Jeunes Filles
et Fillettes

Corsets faits avec des balais légers et courtes et des tissus souples.

Pas beaucoup plus hauts que la taille.

Dessinés et destinés spécialement pour le premier corset.

Donnant du support et du confort sans gêner la personne.

Nous ajustons chaque corset que nous vendons et les conseils de notre corsetière experte sont à votre disposition.

Fairweathers
LIMITED
Rue Ste-Catherine Ouest
près de la rue Peel
MONTREAL
TORONTO WINNIPEG

LES C. DE C. ET LES
ECOLES BILINGUES

QUEBEC, 14. — On annonce officiellement que les Chevaliers de Colomb de Québec à une assemblée régulière de leur société tenue récemment ont voté unanimement une somme de \$50.00 comme souscription au fonds des écoles bilingues d'Ontario. Cette souscription a été transmise hier à qui de droit.

UNE ASSEMBLEE
IMPORTANTE

Les représentants de la Delaware and Hudson Company à Montréal ont été invités, dans le but de débattre leurs intérêts, d'assister à l'assemblée annuelle des fonctionnaires chargés du transport et des représentants de la compagnie.

Cette assemblée aura lieu dans le nouvel édifice de la Delaware and Hudson Company, à Albany, N.Y., et les représentants de la compagnie résident dans d'autres grandes villes y assisteront.

L'assemblée ne fait dans le but de recevoir les rapports de l'année dernière des différents fonctionnaires et d'examiner les opinions des différents représentants au sujet des affaires futures, etc.

Cette assemblée a généralement lieu en janvier, mais a été renvoyée au 22 et 23 avril parce que l'on a voulu attendre que le nouvel édifice des bureaux de la Delaware and Hudson Company soit achevé ainsi que d'autres améliorations que la compagnie a faites à Albany, pour permettre aux différents représentants de pouvoir inspecter complètement le nouvel édifice, les points terminus, etc.

RAVAGES DU FEU

Sherbrooke, 14. — Un incendie d'origine mystérieuse a visité le village de Nicolet Falls, un soir de mardi 7 et a rasé de fond en comble et avec tout son contenu, une magnifique grange de la ferme de M. Ernest Comeau. Les pertes ne sont qu'en partie couvertes par les assurances.

Sûres et Certains

Que les Pilules Beecham vous guériront est un état bilingue d'indigestion, ou constipation. Elles sont connues pour leur prompt action et leur efficacité sans égale.

**Beecham's
Pills**

qui atteignent les plus grandes ventes du monde. Vendues partout à 25 cents la boîte.

TEMPERATURE

Vents modérés, beau et plus doux aujourd'hui et demain.
Il y a eu quelques orages et pluies locales aujourd'hui dans l'Alberta et la Saskatchewan, et il a plu dans les Prov. Maritimes. Sur le reste du Canada, le temps est beau et doux.

PRONOSTICS	
Grands lacs et vallée du St-Laurent	Vents modérés, beau temps doux aujourd'hui et demain.
Golfe et Prov. Maritimes	Vents légers, beau temps aujourd'hui et demain avec température plus douce.
Manitoba et Sask.	Quelques pluies locales, aujourd'hui, demain, beau, un peu plus frais.
Alberta	Beau et un peu plus frais aujourd'hui et jeudi.
Température locale fournie par M. R. de Mesle, 35 rue Notre-Dame Est.	
Aujourd'hui	62
Plus haute température	62
Plus basse température	39
Plus haute température	57
Plus basse température	29
Baromètre	20.46

CALENDRIER	
Demain jeudi 15, fête de Ste-Basile, martyre.	
Levier du soleil 5:17 a.m.	
Coucher du soleil 4:45 p.m.	
Premier quartier, le 22 à 10:45 a.m.	

Max. Min.	
Victoria	70 40
Calgary	59 40
Winnipeg	70 44
Fort Arthur	42 28
Toronto	48 32
Ottawa	46 26
Montréal	48 24
Pointe au Père	58 28

Le Club Morin fait une démonstration au Mile-End en l'honneur de M. Philémon Cousineau.

Le club Morin a organisé pour ce soir, à 8 h. 30, dans la grande salle de l'ancien hôtel de ville de St-Louis du Mile-End, au coin des rues Laurier et St-Laurent, une grande réunion en l'honneur de M. Philémon Cousineau, le nouveau chef de l'opposition à Québec.

Parmi les orateurs qui ont accepté l'invitation d'adresser la parole à cette démonstration, sont : Hon. J. E. Blonard, ministre de l'Intérieur, MM. Arthur Sauvé, député de Deux-Montagnes, Léo Bérubé, député de Témiscouata, E. L. Patenaude, député de Laprairie, J. A. Guimond, président du club Morin, Arthur Brossard, C. R. A. Germain et Antonio Leblanc, avocat et président de la Jeunesse Conservatrice, etc.

Le maire approuvera-t-il son veto au rapport recommandant l'achat des terrains du boulevard Saint-Joseph, au coût de \$184,000 ?

L'affaire se complique. Dans les conseils de l'hôtel de ville on parle même qu'une injonction serait prise.

Il y aurait, paraît-il, plusieurs irrégularités.

Lors de son voyage à Ottawa, l'échevin L. A. Lapointe a attiré l'attention du maire sur le fait qu'un veto de l'article 421 de la charte, il faut quand on achète un immeuble ou une partie d'immeuble ou servitude, ou à l'amiable, ou par expropriation, la ville doit indiquer par le coût doit être payé et à même quel fond.

Or le rapport ne mentionne pas le fait de déclarer le leader du conseil.

En plus, il paraît que le terrain n'est pas offert à la ville par l'un des syndicats mentionnés dans le rapport, mais par un intermédiaire qui porte le même nom que l'un d'eux.

D'un autre côté, si le maire approuve son veto, le rapport peut devenir valide par le fait que le conseil municipal a voté la loi en un second vote de la majorité.

Le club progressif de Notre-Dame des Victoires, quartier Mercier, proteste contre cet achat.

Le maire déclare que plusieurs gros négociants ont fait la même chose par lettre.

A toute éventualité, cette affaire crée beaucoup d'intérêt et de malaise à la fois à l'hôtel de ville.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

L'explosion d'une bombe ou la chute d'un camarade suffit à produire ces troubles, même parmi les non-blessés.

Le traitement de l'hôpital guérissent ces convulsions et ces délires, mais le malade repousse le retour au front. Parfois même l'annonce de ce retour provoque des crises.

UNE SPECULATION DE L'HON. OLIVER

M. Ferguson C. R. dépose un autre rapport devant la Chambre sur la vente de terres de la Couronne.

L'AFFAIRE AYLWIN

(Service spécial de la PATRIE)
Ottawa, 14.—Un autre rapport de l'enquête faite par M. Ferguson, C.R., a été déposé aujourd'hui aux Communes, au sujet des terres Aylwin et le ministre de l'Intérieur, l'honorable Frank Oliver. La demande d'achat des terres de la Couronne a été faite par E. P. Aylwin, d'Ottawa sous prétexte de faire de l'irrigation. L'étendue était 69,000 acres. M. E. A. Robert, de Montréal, a beaucoup contribué à conduire l'opération à bonne fin, ainsi que son frère, M. J. A. Robert, d'Ottawa, employé civil, M. E. A. Robert pour ses services a reçu \$12,420 et cette opération a eu lieu en 1909. La partie du domaine public qui a été aliénée par le ministre est située à 75 milles de Medicine-Hat. M. Ferguson dit que M. Robert et trois autres personnes ont reçu \$18,451 chacun. M. Ferguson dit que ce fut une spéculation que le gouvernement n'aurait pas dû permettre. Sur toute l'affaire, dépenses payées, M. Robert et ses associés ont réalisé \$92,329. M. Ferguson dit que cet octroi en terre n'était nullement dans l'intérêt du public.

CE QUE COÛTERA LA PAIX

Il faudra que l'Allemagne soit démembrée et pour cela il faut d'abord l'écraser.

GUERRE LONGUE

(Service spécial de la PATRIE)
«New-York, 14.—La Tribune» a reçu un télégramme de son correspondant de Londres disant : «Je suis autorisé à dire par des personnes haut placées que tous les renseignements, telles que les entretiens avec le Pape et autres, sont revues à Berlin avant d'être envoyées aux journaux pour le compte desquels elles ont été écrites. On peut en dire autant des suggestions par les différents apôtres du socialisme sur les conditions de paix, sur ce qui devra être fait après la guerre etc.

Le fait est que ce qu'il y a à faire maintenant, c'est de battre l'Allemagne jusqu'à ce qu'elle se reconnaisse vaincue et que tant que cela ne sera pas fait, les suggestions pour la paix et après la paix ne sont que de vaines paroles. La guerre sera longue, même si l'Italie se met du côté des Alliés, car les Allemands sont braves et ils résisteront jusqu'à la dernière extrémité avant d'accepter les conditions qui figurent aujourd'hui au programme de la Triple Entente, telles que l'abandon de la Belgique avec une forte indemnité et M. A. Leithard, secrétaire-trésorier, qui avait été fixé pour ce matin, devant M. le juge Saint-Cyr, a été renvoyé à vendredi matin, du consentement des parties.

Toute une pléiade de savants avocats s'était rendue en cour de comparution pour assister aux débats de l'enquête. Les demandeurs MM. Nichols et Macnab étaient accompagnés de M. N. K. Lafamme, C.R., et de l'honorable M. Leithard. M. Leithard, C.R., avait comme conseil M. A. M. Geoffroy, C.R., et M. R. C. Smith, C.R.

La salle d'audience était bondée de journalistes, chroniqueurs des journaux locaux et correspondants des journaux de Toronto, Ottawa et Québec.

REUNION DU PARLEMENT ANGLAIS A LONDRES

CETTE SESSION SERA DE TROIS JOURS, ET DEVOUÉE A LA GUERRE.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 14 (224 p.m.) — Le Parlement s'est réuni aujourd'hui avec une assistance assez nombreuse.

La première heure a été employée à répondre aux questions relatives à la guerre. M. Harcourt, secrétaire d'Etat des Colonies a dit que les Dominions seraient consultés sur les conditions de paix.

M. Tennant, sous-secrétaire d'Etat de la Guerre, a dit que 1,346 nominations d'officiers avaient été faites depuis le commencement de la guerre pour les sous-officiers et soldats pris dans les rangs.

Parlant des intentions du gouvernement sur la question des liquors alcooliques, il a dit que la bière était actuellement la seule boisson autorisée qu'il fut permis de vendre dans les cantines militaires et que l'on n'avait pas l'intention d'en défendre la vente.

Sur le sujet des représailles qu'auraient exercées les autorités allemandes sur les officiers anglais prisonniers, il fut dit que le gouvernement anglais avait demandé à l'ambassadeur américain de savoir ce qu'il y avait de vrai, et M. Primrose, sous-secrétaire des Affaires étrangères ajouta : «Si ces rapports sont vrais nous ne pouvons qu'espérer que ces prisonniers sont aussi bien traités que les équipages des sous-marins allemands que nous avons capturés».

SESSION DE TROIS JOURS

Le premier ministre Asquith annonça que la Chambre s'ajournerait pendant trois jours seulement. Il a dit aussi à un membre qui suggérait l'exemple du roi, en s'abstenant de liquors alcooliques que cela était une affaire à décider par les membres du Parlement et non par le Gouvernement.

LE FAUX NOM DE L'ESPION

On découvre à l'enquête que Swoboda s'appelle Schwind et qu'il est allemand.

NE A BREME

(Service spécial de la PATRIE)
LONDRES, 14 — Le vrai nom de l'homme qui se fait appeler Raymond Swoboda et qui est actuellement devant un conseil de guerre à Paris sous l'accusation d'espionnage, est Raymond Ruff Schwind, d'après le «Journal» de Paris. Il a répondu sans hésitation aux questions qui lui étaient posées par le capitaine Julien, qui cherchait à établir son identité, et c'est ce qui a amené la découverte de ce point important.

Schwind a déclaré que les accusations dirigées contre lui étaient sans fondement. Il s'est plaint de la lenteur de l'enquête et parut très mécontent qu'on ne permit pas à son avocat d'être présent à l'enquête.

D'après le «Figaro», Schwind a obtenu un passe-port américain par subterfuge. Sachant que les registres des entrées et des sorties de la ville de New-York ont été détruits, lors de l'incendie de la ville, il déclara à l'ambassade américaine qu'il était dans cette ville. Dans l'impossibilité de faire la preuve de cette déclaration, l'ambassade accepta sa parole et lui donna un passe-port. Sa conduite était depuis longtemps soupçonnée et il était sous la surveillance de la police, non seulement à Paris, mais à New-York.

Un homme d'affaires de Londres dit qu'il a reconnu dans Schwind un homme qu'il a employé autrefois comme commis. Il avait dit alors qu'il était né à Breme (Allemagne) et que son père était un employé du gouvernement allemand.

L'AFFAIRE VALADE

LE LIEUTENANT SAVARD VIEND RENDRE TEMOIGNAGE. — LE RECIT DE L'ARRESTATION DE L'EX-CONSTABLE

L'enquête dans la cause de Joseph Valade, ex-constable de la police de Montréal, accusé par le lieutenant Savard d'avoir cherché à frustrer son cours de justice, est commencée aujourd'hui, devant le juge St-Cyr.

Le lieutenant Savard a été le premier témoin. Il a comme avocat M. Alban Germain, tandis que l'accusé est défendu par M. Philippe Moner.

Dans son témoignage, le lieutenant Savard a expliqué les détails de l'arrestation de Valade, dans une maison de la rue Villeray Ouest, No 49, un nommé Louis Guillochon lui aurait donné \$50 pour régler le record.

Valade qui serait le bras droit de l'échevin, Guillochon, dans ses causes contre les maisons de prostitution, lui aurait promis de faire disparaître six témoins à charge contre lui, moyennant finance, et pour le septième, il l'aurait empêché de venir témoigner, vu que la femme Yvonne Darcourt était en prison et même que, dans le cas où elle viendrait témoigner, lui (Valade) jurerait que la femme ne pouvait être crue sous serment.

Le lieutenant Savard a encore déclaré comment il était prêt pour opérer l'arrestation de l'accusé, détails que nous avons publiés lundi dernier.

Il a de plus déclaré que le Français avait dit à M. Desautels qu'il renait se faire payer un anneau de chambre à coucher de garder toute la maison. Ce à quoi, sur le refus de Desautels, Valade aurait répondu qu'il était un insensé. Il ne saisissait pas cette occasion car il pourrait faire beaucoup d'argent, tous les deux vu qu'en sa qualité de policier il pourrait régler cette affaire pour lui.

L'examen volontaire de Valade a été fixé au 20 avril. L'accusé a été admis sous caution, l'échevin Guillochon ayant répondu pour \$500 en faveur de l'accusé.

PAS DE PROCE-DURES LEGALES

Au palais de justice, ce matin, on disait que des procédures d'injonction seraient intentées aujourd'hui même, pour empêcher la cité de Montréal de donner suite au rapport adopté par le conseil, autorisant l'achat au prix de \$184,000 le terrain du boulevard Saint-Joseph, rues Drolet et Saint-Denis.

Jusqu'à midi, toutefois, aucune procédure dans ce sens n'avait été déposée au greffe de la Cour Supérieure.

LA SUPPRESSION DE CES TRAVERSES

Des délégués de la Chambre de Commerce demandent aux commissaires qu'on abolisse les passages à niveau.

Le coût de l'entreprise

Une très importante délégation de la Chambre de Commerce, section des affaires municipales, s'est présentée, ce matin devant les commissaires, pour demander que la ville agisse avec plus de célérité pour la suppression des passages à niveau dans les quartiers Sainte-Cunégonde, Saint-Henri, à la pointe Saint-Charles et dans le quartier Saint-Joseph.

L'échevin Narcisse Lapointe présente la délégation, puis M. Frank Poiré, président de la chambre, explique vivement le sujet. Que fait la ville? Il faut agir au plus tôt. C'est étrange que l'on ne rencontre que des embarras.

L'échevin Létourneau dit que les échevins ne sont pour rien dans ce retard. La faute en revient à l'incapacité des avocats et des ingénieurs de la ville. Il faut un plan unique pour établir au plus tôt des passages à haut niveau. C'est le seul moyen de sauver la situation.

«Allez devant la commission des chemins de fer, et vite!»

M. Léon Gagné, auquel les citoyens sont redevables d'une grande partie du travail de cette campagne demandant aux commissaires et au conseil d'agir avec promptitude. Il ne met la faute sur personne et supplie les commissaires d'aider de toutes leurs forces au projet.

M. Alfred Lambert fait l'historique de la question. La Commission des chemins de fer a reçu du G.T.R. un plan qui fut communiqué à la ville, laquelle le trouva trop onéreux à exécuter. On demanda à la ville de faire un plan. Il y a eu de cela et il n'y a rien de fait.

L'ex-échevin Gallier dit que cette amélioration intéresse tous les quartiers. L'échevin L. Lapointe raconte les ennuis causés à la population par les vieilles maisons achetées près des voies par la Cie du G.T.R. et où ne logent que des «indésirables». M. E. Foisy parle dans le même sens. «Ce sera une boucherie, si on ne supprime pas ces passages», dit-il.

L'échevin L. A. Lapointe explique que toute l'affaire réside dans le fait d'accorder les plans, d'en avoir un à l'amiable. La ville fut toujours prête mais des objections vinrent des intéressés, même des curés Ecrament et D'Arcy qui ne voulaient pas de passages souterrains. Puis vint le plan du G.T.R. mais cela comportait pour la Cie une dépense trop forte en proportion du deux millions, part que la ville avait à payer. «Mettez-vous la main sur la conscience, dit-il, en s'adressant aux commissaires, les commissaires bien qu'il faut payer. Voilà la question. Payer pour avoir mieux que d'acheter des terrains le double du prix».

L'échevin Emard dit que la décision de la commission des chemins de fer est pendante. Il faut soumettre le plan au plus vite et aller en délégation, agir rapidement.

Finalement le commissaire Côté dit que le plan révisé, formé des deux plans, de la ville et du G.T.R. sera vite achevé et que, fin avril, la délégation ira à Ottawa. Si la Cie n'a pas le plan du G.T.R. de plus nous les voterons. La ville doit faire disparaître ces disgrâces.

Les autres commissaires parlent dans le même sens et la délégation se retire.

On remarqua MM. X. Paugé, J. O. Labrecque, L. Lapointe, J. B. Lachance, D. Gallier, Tom O'Connor, N. Lapointe, Dr. W. Monette, Léon Gagné, A. Lambert, J. Thibault, E. Rolland, F. Foisy, A. Lalonde, A. Leroux, P. Vannier, C. Cusson, O. Bourdon, O. Poincheud, etc., etc.

VOTE DES SOLDATS

LE BILLET EST ADOPTE ET ENVOYÉ AU SENAT.

OTTAWA, 14 — Le bill accordant le vote aux soldats a été adopté par la Chambre des Communes à une heure et envoyée au Sénat. Les amendements de l'opposition ont été rejetés par division sans prendre de vote, maintenant rien ne s'oppose à la prorogation demain.

L'EDIFICE SOMNER

MENACE D'UN INCENDIE

Hier soir, le feu a menacé de détruire la Somner Building, 254 Ontario ouest. Un feu trop chaud mit le feu à une planche à repasser dans un département de la Silk Waist Company, et la flamme se communiqua rapidement aux boiserie.

Les pompiers de la division centrale, sous les ordres du chef député Mane et du chef de district Lussier, durent employer plusieurs boyaux pour éteindre le feu. Les dommages par l'eau et la fumée sont considérables.

BOURSE DE NEW-YORK

(DERNIERE HEURE)

NEW-YORK, 14. — L'attention de la clientèle est portée, au début de la séance, sur les valeurs non marchées. Le Rock Island, plusieurs industrielles et valeurs d'utilité publique montent rapidement. Le Bethlehem Steel tombe dans une obscurité complète.

UN EVENEMENT ARTISTIQUE

LA CHORALE DE ST-LOUIS DE FRANCE VA INTERPRETER L'OEUVRE MAGISTRALE DE BERLIOZ : LA DANNATION DE FAUST.

CE SOIR AU MONUMENT

Ce soir aura lieu au Monument National le concert de la «Chorale St-Louis de France» qui est tout un événement artistique parmi tous ceux qu'il y a eu à Montréal.

Il y a eu beaucoup de ceux qui ont été intéressés par l'art musical au Canada. Intéressé et passionné.

La chorale St-Louis de France exécutera à cette occasion l'œuvre magistrale de Berlioz «La Damnation de Faust».

Un chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, qui préside le concert de ce soir au Monument National.

Le chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, qui préside le concert de ce soir au Monument National.

Le chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, qui préside le concert de ce soir au Monument National.

Le chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, qui préside le concert de ce soir au Monument National.

Le chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, qui préside le concert de ce soir au Monument National.

Le chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, qui préside le concert de ce soir au Monument National.

Le chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, qui préside le concert de ce soir au Monument National.

Le chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, qui préside le concert de ce soir au Monument National.

Le chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, qui préside le concert de ce soir au Monument National.

Le chœur mixte composé de tous les célébrités de l'art vocal de Montréal, sous la direction du professeur J. A. Bélanger, curé de St-Louis de

Le tramway

Sans quoi les contribuables ne voudront pas accorder de concession nouvelle à la compagnie, quoi que fasse le maire et quoi que fassent les deux contrôleurs qui, en cette affaire, semblent ligüés avec le maire.

Il paraît que les députés de l'Alber-
ta veulent plutôt atteindre le ruthé-



du Dr Hamilton ont le remède à la famille la plus appréciée d'Afrique. 25c la boîte chez tous les Américains.

Envoyez l'éc. à la International Laboratories, 74 rue St-Antoine, Montréal, P.Q., qui en fait une spécialité.

— Je n'ai pas essayé Nerviline. Où est Nerviline ?
— Nerviline est partout, 75c ou 1 franc la bouteille.

La Nerviline est en vente chez les pharmaciens, partout, 25c ou 50c la bouteille, ou envoyée directement par The Catarrhzone Co., Kingston, Canada.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

garanti d'être prompt ou le pharmacien vous ren-
dra votre argent (25c). Echantillon envoyé gra-
tis contre 4c pour affranchissement. Ecrivez
aujourd'hui. **S. C. WELLS & COMPANY, 192**
Spadina Ave., Toronto.

30 RONDES DE BOXE AU CLUB CANADIEN

VOILA CE QUE SERA LA SEAN-
CE DE VENDREDI SOIR. —
"KID" LEWIS REMPLACERA
GALLANT, QUI S'EST BLESSE
— KKAMER vs MCCARTHY
— "MONTANA" DAN SULLIVAN
vs LABELLE.

**DANS LES GRANDES
LIGUES**

—

**La saison commence
aujourd'hui**

**DANS LES GRANDES
LIGUES**

—

**La saison commence
aujourd'hui**

C'est aujourd'hui que les
joueurs des ligues Nationale
et Américaine inaugurent la
saison 1915.

Les parties se joueront
aux endroits suivants :

LIGUE NATIONALE

Brooklyn à New-York,
Philadelphie à Boston,
Pittsburg à Cincinnati,
Et St-Louis à Chicago.

LIGUE AMERICAINE

New-York à Washington,
Boston à Philadelphie,
Chicago à St-Louis
Et Cincinnati à

CLEVELAND

RE FUREUR

propéens veulent retour-
--Deux grosses pro-
er et Esson.

Person aura son homme dans
nlandais Groundland. Celui-ci
pas un novice car en parcourant
ecords nous constatons qu'il a
fait que très bonne figure con-
s grands lutteurs européens que
les Riddler, les Saft, les Hansen,
Jabu Gobar, etc. On voit par là
les quatre grands lutteurs au
amme de ce soir sont bien cités
e leurs réputations ne sont pas
ites. C'est donc "de la lutte" que
verrons ce soir.

bourre si elle se met toutefois
ogramme ne sera pas sans être
mentée d'une cascade

matteurs demandant que le ruda soit défait de nouveau. Ses ins sont toujours populaires, mais bon de lui rendre crédit en du-qu'il se débat comme un forcé les éligéner. Roller rencontrera Waterloo contre Tigen ? Ination qui embarrasse les plus supports de du fameux athl Seattle. Des préliminaires coront de plus au programme de ir.

**YNN CONTRE
LANGFORD**

**E BATTERONT LUNDI SOIR
OCHAÏN. — AU THEATRE
FALL.**

MONTREAL SPORTING CLUB

assaut de boxe de 10 rondes, auquel participeront Porky et Sam Langford sera l'attraction principale de la séance de lundi prochain au théâtre Royal.

Montreal Sporting Club, sous l'égide duquel aura lieu cet événement, n'a rien négligé pour assurer le succès et nul doute que le concours de ces deux champions sera l'affaire de la semaine.

APPORTE PLUS
DE CAS DE RHUMA-
TISME MAINTENANT

z le sol humide, évitez les in-
moins de viande, buvez beau-
eau, et, surtout, prenez une
de sels de temps en temps afin
l'acide urique.

est absorbé dans le sang, est pour fonctions de filtrer le sang et de le rejeter dans les pores de la peau sont aussi en de débarrasser le sang de pureté. Quand le temps est glacial et froid, les pores de la bouchent, ce qui force le sang à faire double office, ils deviennent et poreux, n'éliminent l'acide urique qui continue de s'écouler et de circuler dans l'organisme finissent par se fixer dans les

premier symptôme de rhumatisme, mettez-en une cuillerée dans un verre d'eau et buvez-en à jeun chaque matin pendant une semaine. On dit que ceci élimine l'acide urique en faisant fonctionner les reins, débarrassant le sang de ces impuretés.

est peu coûteux, inoffensif
l'acide de jus de raisins et de
combiné avec de la lithine et
mélangé avec d'excellents résultats
milliers de gens qui sont sujets
au rhumatisme. Vous avez ici une eau
très agréable, effervescente, qui
chasse de l'acide urique et qui
au même temps du bien à vos
(ann)

Onfor
AUTOMOBILES ET CAMIONS
Sont Faits à Montréal

Pourquoi acheter des camions ou des au-

tomobiles en dehors du Canada quand les
meilleurs sont faits à Montréal par les

OXFORD MOTOR CARS AND FOUNDRIES LIMITED

Nos produits sont pleinement garantis et
quand il y a quelques pièces à remplacer
notre fabrique est à votre disposition.

*Voyez-nous à l'Arena cette semaine, ou en-
core mieux, visitez notre instal-
lation à Maisonneuve.*

ABBOTT-DETROIT
*Carosserie élégante,
 Marche silencieuse,
 Construction solide,
 Confort de 1ère classe,
 Économie d'entretien.*

Malgré son prix relativement bas, cette auto se classe parmi les autos les plus dispendieuses.

Toutes comparaisons sont en sa faveur.

V. LEVESQUE, 1 à 7 RUE BREBEOUF,
 Tél. St-Louis 960. MONTREAL.

RINCESS MANENES
Mercredi et Sam.
Pour la première fois à Montréal.
BRIGING UP FATHER
IX—Soir. 25c. & \$1.00. Mat. 25c & 75c.
38-6

AYETY Burlesque
Aperçus, 15c. to 25c.
Prices Evening, 15c. to 75c.

Golden Crooks
With ALLEY ARLINGTON 38-6

ORPHEUM 210 P.M. 8:10 P.M.
CETTE SEMAINE
FRANK FOGARTY
Le Ménestrel de Dublin et sept autres actes
choisis
Dimanche—Concert. 38-4

Théâtre FRANCAIS
27 rue Sainte-Catherine Est. Semaîne de
12 avril, débuts de M. Palmieri
Les Charbonniers
Opérette, 6 autres actes de vaudeville

Championnats de BOXE et LUTTE
MANASE M.A.A.A.
Jeudi, Vendredi et

DE DANSE
Ce soir (mercredi) à 8 heures. Salle Stanley, 92 rue Stanley. Cinq places.
Leçons privées tous les jours à toutes heures.
Mer-Jin

la très gracieuse artiste Ma-Savignac, et un ténor de haut-leur, M. Prieur.

ous faisons des vœux ardents que le public manifeste plus emousément que jamais sa sympathie envers l'œuvre de l'Asile de

COURRIER DE HULL

500.00 par année. Cette de-
sera prise en considération
prochaine séance du conseil
pal.

James Parden et W. Wilson

(eau Laurentienne)
**LE PLUS GRAND CONCURRENT
DE VOTRE MEDICIN**
Se de 1/2 gallon. livrés en bouteille
Téléphone Est 3599-14



**PRESQUE TOUT CE QUI
EST SUR ROUES**



comptant on peut acheter à bas
prix la plus grande variété de voi-
tures dans les salons d'exposition.
Les prix les plus bas, venez et
soyez convaincu.

R. J. LATIMER & CO Limited
445 RUE ST-JACQUES
12, 14, 16



Prix Modérés

Stanhopes,
Concords,
Piano Box,
Traps,
Surreys,
Harnais, etc.

Bonne Entière Satisfaction

T & WOOD LIMITEE, 21 ST-ANTOINE
7914

CHEMINS DE FER

CHEMINS DE FER

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAY

INTERCOLONIA

PRINCE EDWARD ISLAND RY

GARE NOUVAVENTURE

EXPRESS MARITIME	Départ à 8.15 a.m.	TOUS LES JOURS.
-----------------------------	-------------------------------	----------------------------

Wagon-lits pour Halifax et St-John
Grand voyage de 1^{re} Classe
Limitée, le 2 mai.

BUREAUX DES BILLETS DE LA
VILLE : 112 St-Jacques, Main 415
Gare Novaventure : Hôtel Windsor
8 Blvd St-Laurent

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

MONTREAL - NEW-YORK (Via D. & H.)	*8.01 a.m.	*8.10 p.m.
MONTREAL - BOSTON - NEW-YORK (Via C. N.)	*8.01 a.m.	*8.30 p.m.

Wagons-lits Pullman au train de nuit.
Wagon-salon et wagon-restaurant-café au train du jour.
* Tous les jours.

Bureaux en Ville 122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. MA 9 6000
Hotel Windsor " Uptown 1187
Gare Bonaventure " Main 9270

CANADIAN PACIFIC
S. BROOKBROOKE-LENNOKVILLE
N. 1000 1000 1000 1000 1000

*8.20 a.m. 14.10 p.m. 16.30 p.m.
ST-JEAN—HALIFAX
= 16.55 p.m.
Dîner à partir de Montréal.
MANCHESTER—LOWELL—BOSTON
*9.30 a.m. *8.30 p.m.
*Tous les jours. †Tous les jours.
—

BUREAUX DES BILLETS: 54-141, St-Jacques
Tel. Bell. Main 112
Hôtel Windsor, Gare Place
Union et de la Rue Windsor

de vêtements; 1,700 à l'industrie laitière; 500 comme jardinière; 2,000 à toutes sortes d'industries; 1,000 comme demoiselles de magasins; 5,000 pour les écritures dans les bureaux.

Le gouvernement insiste pour

que ces femmes reçoivent le même salaire que les hommes qui accomplissent ses travaux divers soit une moyenne de \$5.00 par semaine.

Sylvia Pankhurst, la suffragette.

exige que le gouvernement prenne des mesures afin que toutes les femmes reçoivent le même salaire que les hommes, même en dehors de l'exécution des contrats du gouvernement.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Tou-

Signature de *Chas. H. Vetchure*

10

11/11/2011

es

11

AMHERST N.S.

STANT

PANT

**Québec, nous fai-
nctionnés, qui fe-
MOIS D'AVRIL.
TURIER AU CON-**

**es ou des villages
présentant. Cette
marchands qui vou-
à les annoncer**

plus après le 30
est vendue sous
devoir de donner

sollicitées.
hands. A partir
e dans toutes les

ES LTD

13-15-17
